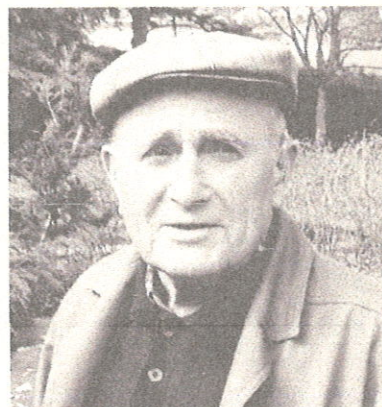




Cahiers



Appartenant à

Hubert LAUMONIER

Né le 28 Mars 1928

Hubert Saumônis

ce qui se passe en Béarn

Faite connaissance avec vos ancêtres
qui parfois nous révèlent des surprises.

Mais n'étant pas écrivain, j'espère que
vous comprendrez, en relisant vous-même,
ce qui paraît pas très compréhensible.

Je vous écris à mesure que la même chose
me revient, les articles sont un peu
disparates, ce vous de les mettre en ligne

Vous pourrez vous faire une idée de vos
ancêtres de puis environ 1600 -
ainsi que des anecdotes sur leur vie -

Parcours

et

souvenirs

Hubert Lammont

bon parcours - des souvenirs

5 ans et demi entré à l'école de Reignac
rue de la Gare, le trajet se faisait
en pédibus, quatre fois par jour au
début accompagnés de mon frère Jean
qui avait 11 ans, l'école se compose de
2 classes de chacune quatre cours
le maître Fernand Horeau et sa femme
qui faisait la classe avec plus jeune dont
je faisais parti, elle était très sympathique
les enfants les plus grands faisaient lire
les plus petit, tout se passait très bien,
à 10 ans après examen, nous passions
dans la 1^{re} classe de M. Horeau,
je me souviens de la leçon de Horeau
tous les matins, calcul, Français
mon point faible et nous ne pas oublier
que c'était la guerre 1939-40-41-42 et les
famille avaient d'autres préoccupations,
si bien en 1942 je vais au certificat d'étude
et je loupe sur un sujet de calcul, sur une
histoire de cube d'une quence d'arête
auquel je n'avais jamais entendu parler,
l'école c'est terminé à ce moment
j'avais 13 ans et demi, alors que mon frère
Jean a eu son certificat d'étude à 11 ans
il avait l'avantage d'avoir un copain qui
avait beaucoup de trucs, il en a profités
de copain s'appelait Gissard, qui deviendra
procureur de la République à Bordeaux

Le Girard devint plus tard le Beau
père de Bernard Bar~~le~~ professeur à Loches
et qui maintenant est écroulé.

Des fois tous les jours je devois porter
la laitière de lait à la maîtresse d'école.

Les punitions à l'école, aller au coin de
la classe pour avoir parlé pendant les cours -
faire des tours de cours pendant la récréation
alors que les autres jouaient,
Pages d'écriture le soir à la maison.

Tous les 15 jours, cours de musique fait
par le maître, parfois avec son violon.

Tout les 2 semaines cours d'éducation
physique fait par le maître, dans un
terrain, hors de l'école.

Les classes étaient chauffées l'hiver par
2 gros poêles, que les élèves à tour de rôle
devoient préparer le bois et nettoyer les cendres
et cela lors des récréations, lorsqu'il y avait
une livraison de bois. Tous les élèves
devaient s'entasser dans une sennière.

Le nettoyage de la cour était faite par
les élèves - sur la rue il y avait des bottes
en paille, au quel il poussaient de l'herbe
alors tous les élèves s'installaient et
attachaient toute ses petites herbes avec les mains.

Tous les ans au 14 Juillet distribution de prix (livres) à tous, avec les notes obtenues devant la Municipalité.

Ensuite le restant de la soirée se terminait par des jeux pour tous les enfants :

course en sacs, course avec œufs sur un fil de laine.

La spécialité du père Henri Gammelin consistait à prendre une canne à pêche, y attacher une ancre au bout du fil, les mains derrière le dos ils devaient marcher dans l'ancre, celui qui y arrivait avait droit à une pièce.

Entrée dans le monde du travail à la ferme, il n'y avait pas trop de travail, il fallait aider à tous les travaux. Le Père Henri Gammelin embauchait même de S D F de passage et qui vendait surtout mangues, mais ne restait pas longtemps. Ainsi à 14 ans je me suis retrouvé dans les champs avec 2 chevaux à la berce et faire tous les travaux auquel je n'avais pas été préparé.

Anecdote de pendant la guerre 1939-1945
Les Allemands arrivèrent le 20 juin 1940
un soir on nous avertis que nous devions
éviter de rester dans les maisons, il était prévu
de faire sauter tous les ponts sur l'Indre,
nous nous sommes réfugiés dans la cave
pour la nuit, en l'absence des uns contre les autres,
il y avait aussi des réfugiés dans la maison
à côté du moulin, dans la nuit le pont
a bien sauté, avec un grand Boum, mais
les maisons ne cessent pas d'exister,
le lendemain matin les Allemands
avancèrent, l'armée française était déjà partie
Les Allemands ont réquisitionnés tous les
hommes qu'ils trouvaient pour faire un pont
provisoire, il n'y avait qu'une arche du pont
en main, ont fait couper des poutres et
avec des traverses de chemin de fer ont refait
un passage en une journée et les convois
pouvaient passer, le pont a été reconstruit
entre Loches et Tours.

Les premiers soldats Allemands que j'ai vus
dans un jardin, attachés des patates, je pense
que leur travaillement ne suivait pas, ils
futtaient qu'il se débarrassent, allant dans les fermes
et imposaient de leurs femmes à marier et
liant à partir de cette date sur la route de
Amboise à St Jean passaient chaque jour
des convois allemands de toute sorte, très bien
équipés. Plus tard ils y en a qui sont restés pour
occuper le terrain, surtout les plus vieux

ou des Autrichien qui avaient été
enlevés, car l'Autriche avait été prise
et avaient enlevés les hommes de force
Les Français ayant demandé l'Armistice
signé par l'ennemi à l'entrée dans un
wagon, sous un tunnel le 22 Juin 1940
Ils ont laissé une Zone Libre coté Sud
Le Nord restait Zone occupée

La Zone passait du coin du moulin de Bazac
à la Percherie de Reignac, toute occupée
avec des Perchiers en travail, il y avait un
poste de passage au café Baud.

Chaque coté les Allemands et de l'autre des
soldats Français avec des fusils sans munitions
il s'agissait du 32^e Régiment d'infanterie.
coté Allemand tous ceux qui passaient
étaient fouillés, véhicules, camions étaient
inspectés - on foua une voiture venant
de Tours transportant un cercueil d'une
personne de Reignac, ils firent ouvrir
le cercueil.

L'occupation Allemande en beaucoup
d'impacts sur la population civile, car il
fallait nourrir tous les occupants et l'Etat.

Français réquisitionnés, toute sorte de chose,
nourriture (etc). Beaucoup de gens ont souffert
pour se nourrir, surtout en ville, beaucoup
ceux qui avaient de la famille à la campagne
pour se soigner.

Les autorités Française, réquisitionnaient dans les
campagnes, Blé - Viandes (etc)

Les paysans qui avaient tant d'ha devaient
fournir tant de qtr de blé - tant de veaux
des porcs, des Pommes de Terre etc)
C'est à partir de ce moment là que chacun
du se débrouiller et faire du Truc
ainsi le moulin Laumonier tournait et plein
le Boulanger de Reignac venait acheter du
blé en fraude et l'avait stocké chez un
particulier, le Père Laumonier allait en
chères, pour lui faire de la farine.
seulement un jour il a été dénoncé
et un contrôleur devait venir vérifier
seulement le contrôleur était en bonne
relation avec le père Laumonier et la veille
du contrôle il l'avait de son passage,
et le faux du contrôle à la place du blé
ils ont trouvé de s'avoine, il faut dire
que ce contrôleur passait souvent, il avait
un porte document, qui contenait t et t,
un sac de porc, t livre de beurre, t fromage
une astuce pour se nourrir lui même
car il y avait penurie, care de Pain, de viande
sauf, donc même penurie de légumes, d'œufs
ce qui a été le début des gages sur les
véhicules, au charbon ou au bois.
En ce qui concerne la Viande le Père H Laumonier
sever en permanence 200 porcs et était
obligé d'en fournir aux autorités, le reste
alimentaire en fraude les Chasseurs du coin
et les particuliers, le Père H Laumonier était
chasseurs d'origine, était souvent se faire

L'Abattage avait souvent lieu dans la
porecherie, il ne fallait pas que cela se voit
parfois il tues même des veaux dans
le même lieu. Donc la famille n'a
jamais souffert de la faim. Beaucoup
de gens en ont profités.

A 14 ans j'ai eu mon premier vélo neuf,
il s'était débrouillé pour l'avoir en
faisant du troc.

Fin 1948 retour du Régiment et aussitôt
 reprise du travail à la ferme -
 Papa Henri Lamménies Héralde (il avait beaucoup
 donné. Le 1 Mars 1950 il décède j'avais
 vingt-deux ans, j'ai assisté ses derniers instant
 lui est fait la toilette de mort et l'Habille
 pour son dernier voyage, aidé d'un voisin
 tout cela se passait à la maison, deux jours
 après, enterrement, comme il était Lieutenant
 des Pompiers, il n'y eu pas de cortège
 la section des pompiers l'ont transporté à
 l'Eglise et aux cimetières sur le chariot de la
 pompe à incendie (à bras) qu'ils disposaient
 très pas qu'une pompe...

Fin 1948 je rentre à la section des Pompiers
 de Belpêche, comme volontaire, fait partie de la
 Équipe comme tambour, plus 3 Éclaireurs, ce qui
 n'a pas duré longtemps, le 3 autres sont mort
 2 ans après, cette activité consistait à rendre
 services à ceux dans le besoin incendie

Esue, divers, manœuvre tous les mois
l'en avait était dotés d'une pompe avec
moteurs a essence, j'ai participé avec
incendies & salle de danse du café.

feu au château - feu aux temples chez A Borden
feu de bois au dessus de la Patisserie (etc)

Pour cela l'en avait une petite rétribution
que l'en ne touchait pas, il devait servir
pour alimenter une caisse de Belzaitte,

au bout de 20 ans, j'ai arrêté, a la retraite
j'ai demandé a en bénéficier, l'en m'a
répondu que pour y avoir droit il avait
fallu que je fasse 25 ans.

Etant tout jeune j'ai fait parti des faufillants
(Jeune Scout) encadrés par le curé

Coursant, j'avais 10 ans, je me souviens
d'une fête qu'il organisait tous les ans
dans les prés, pour récupérer un peu d'argent,
les plus vieux faisaient un voyage, je n'ai
pu y participer, le curé Décède ¹⁹⁴⁵ la société a
disparu. Les faufillants avaient une tenue
special, culotte courte, chemise blanche, foulard
bleu, Beret noir avec un insigne, muni d'un
patron bleu a bout jaune.

Dans le jardin du curé face a l'Eglise, on
se trouve le Pèrès maintenant, il y avait une
petite chapelle en bois, et une autre petite baraque
en bois une salle de gymnastique avec tous
les accessoires - fin 1938 le curé Coursant decède
et tout s'est arrêté.

Plus tard la jeunesse lycéenne Catholique de Jonclat, fille et garçon, organisés des théâtres pour récupérer de l'Argent, de façon à envoyer des colis aux prisonniers détenus en Allemagne.

A 14 ans je fais parti de l'équipe de Foot pour l'Habillagement il fallait se débrouiller. Le terrain se trouvait sur la Route de l'Islepays. Les matchs avaient lieu l'après-midi du Dimanche. Tous se laves, c'était le fossé rempli d'eau les feuilles dans les bois de Reignac. Lorsque les matchs avaient lieu à Pérétérius, les déplacements se faisaient en vélo, soit avec un camion de saïtes (au gaz) avec 2 ou 3 Rangées de banc, mais l'ambiance était bonne. Lorsque l'on jouait à Pérétérius et que le match était gagné par exemple 3 buts à 2 le camion faisait 3 fois le tour de la place si c'était perdu il devait faire des tours à l'envers.

Dans les années 1946-1947 je pris des cours de musique, une fois la semaine à Courmayeur, chez un musicien professionnel, nous étions 3, le soir à vélo, la 2^e année j'ai pris des cours de Tambours à Courmayeur, professeur décédé et tout c'est arrêté. — J'ai joué un peu avec le régiment, mais celui-ci disparu tout c'est terminé là.

Je repris un peu dans les pompiers de Reignac mais les autres de la clique sont décédés et tout c'est arrêté.

Ainsi les années passaient, l'on n'avait pas
le temps de s'ennuyer, à 22 ans je m'en vais
l'exploitation du moulin que je pourrais
j'appris en somme sur le tas, je ne pouvais
faire face tout seul, malgré des fortes journées
j'embauchai un employé et un petit jeune
il fallait faire face avec des vaches, bœufs
chevres, et beaucoup de porcs en engraissement,
faire de la farine avec le moulin pour les
clients qui amenaient chacun quelques sacs de
de grain à moudre chaque semaine, mais
ce moulin il fallait s'en occuper, l'entretenir,
réparer les meules, deux trois fois l'an,
un ancien meunier est venu me faire voir
comment faire.

Pour faire face il fallait parfois y mettre de
la nuit. Le moulin était entretenu par
un artisan de Beaulieu les Roches.

une année la roue à aches, il fallait la
remplacer, grosse affaire pour nous qui
ne disposaient de petit budget et
c'est artisan fit abattre un chêne dans la forêt
de Roches (un gros) écaré sur bûches, il fallait
voir travailler ses artisans, travaillant avec des
moyens rudimentaires. Ensuite j'ai changé
les meules en pierre usées, je suis allé en
acheter au nord de Nantes, les transporter les
monter aux étages du moulin (cela fait
environ 800 à 1000 kg. avec le temps et la
patience on y arrive).

J'ai acheté de monde du grain pour les
particuliers, à cette époque il y avait 300 pour
à l'engraissement, ils fallait parfois faire
de la farine la nuit.

Ils fallait acheter des porcelets et vendre les
gos, trouver des clients

En 1951 pendant l'été nous avons eu la
grièpe typhoïde sur les vaches, les porcs ne
l'on pas eu, cela signifie qu'il fallait traiter
les vaches et c'était le fait, cela pendant
3 semaines, ils y avait beaucoup de
précaution à prendre, changes de chaussures
pour entrer dans l'étable, désinfecter, toute
personnes s'occupant des vaches ne devaient
pas mettre les pieds dans la pèche

En 1956 l'Hiver fut très froid le 31 Janvier
il pleuvait et faisait 10° le 1^{er} Février au
matin - 10 jusqu'au 29 Février
Les canalisations gelées à -50 cm

Curieusement à l'âge de 33 ans le 28 Mars 1285
Raisait à Bray (Burgund) Simon de Brien
devenu Martin IV élu Pape.

Anecdotes

grandes et petites histoires

d'ici et d'ailleurs

anecdote

La Porcherie du Boulon de la Fosse
a été construite en 1928
autorisation I P S - P P de ↗

Le grand Hangar date de 1944
avait été construit par un charpentier de
Bonnay. Ils employait un employé
Harcel Cornoult, cet homme a été
condamné à mort, il avait fait tort
ses 3 petits enfants dans leur berceau.
Il fut guillotiné le 25.1.1948 dans la cour
de la prison de Tours, c'était la 1^{re} fois que
l'exécution n'avait pas lieu en public.
La guillotine se trouve maintenant au
musée Dufrenoy à Bonnay.

Le cimetière de Beignac date de 1818
avant il se situait sur la place de la mairie actuelle
et y en avait un plus ancien sur la place du Faubourg

En 1539 le registre d'état civil est obligatoire

en 1109 et 1144 Le château de Beignac Brule

Le 10.2.1844 à Tours. Louis secrétaire aspiésc
et Fauré menaigere de Loches, fut le seul
condamné à mort en France à être Bouilli vif.

au ~~XV~~ siècle il dépendait
de l'Abbaye de St Julien Tournai

Le Moulin de la Fosse

Il aurait été construit vers 1350 - 1400 par
Jean de Fere qui avait acheté le château et toute
ses propriétés environ 22000 lb dont dépendait
le terrain où il fit construire ce moulin,
en remplacement d'un moulin sur l'Esse
emporté par des crues, des vestiges sont encore
visibles, lorsque l'Indre est basse, à 500 m en Amont
il y a encore une petite Ile, qui dépend encore
de la propriété d'un descendant de la famille Daumery.

Modèle du Bail du 20 Mai 1760

Propriétés du Marquis de La Fayette
Lieutenant général des Armées du Roy
Inspecteur général de la Cavalerie des Dragons
Gouverneur du château de Vincennes

Propriétaire du Dit Moulin de la Fosse
Bail à rente foncière en le paiement égale
en Espèce de 200 livres, tout laens
à la St Jean Baptiste
à St Louis & Cachefest Saine

Barthand meunier et Etienne Duroges
La femme demeurant au moulin du Baillieu
Le moulin de la Fosse aurait été vendu en
même temps que le Château de Beignac
par La Fayette comme bien national en 1792
et acheté par nos ancêtres Les Lantegues
papetiers au Berger.

Il aurait été doté de 2 Paires de bœufs pour moudre
du Blé jusqu'en 1780 ensuite à céréales

Brignac se nommait à une époque Bray
on y trouve des traces des Celtes (Gaulois) 500 ans
Avant J. C. avec Roches Lunette.
ensuite les terres de Bray dépendaient des
Archevêques de Tours -

Archambault de Laury en 981 -
Fouque Vasa sans est approprié
ensuite Raoul I 1042
Raoul II seigneur 1086

Pierre II de Bray seigneur 1120
mais la famille du Fou venant d'Angleterre
fit construire le château ainsi que le moulin de la
Fosse vers 1450 - ainsi que les 23000 ha de terre
Puis la Propriété dépendait de Pierre Forquet
secrétaire de l'Etat de Henri III & Henri IV
principal rédacteur de l'Edit de Nantes (A Vais)
Puis c'est Armand de Champs compagnon
d'enfance de Louis XIII le propriétaire
en 1662 il est Lieutenant général des Armées.
ensuite c'est les La Rivière les seigneurs
Gérard Parents de La Fayette, qui en
deviennent propriétaire.

Les Biens ont été vendus en 1792 comme
Bien national. C'est là que le moulin de la Fosse
a été acheté par les ancêtres Haumozies
Les La Roche (qui l'ont acheté déjà)
Il était érigé du roi

au début du XIII^e siècle naît à Bray (Reignac)
Simon de Brion, fils de seigneurs - fait des
études à l'université de Paris - entre dans les ordres
devient Chanoine et trésorier de l'évêché de Tours
Le roi de France St Louis le nomme chevalier
en 1220, il est fait Cardinal, on lui confie
plusieurs missions diplomatiques, revient en France
en temps que légat officiel la couronne de Naples
et de Sicile à Charles d'Anjou frère de Louis IX
Préside à Paris le concile de Latran, préside
la dernière croisade - En 1281 le 22-2-1281
à Viterbe, couronné à Orvieto sous le
nom de Martin IV. Il résidera à Orvieto
et Pérouse où il meurt le 28 Mars 1285
enterré à Pérouse (Italie)

A Reignac en 1442 on compte 9 Auberges
et Hôtels
plus les cabarets en

Bray ou Brion ne signifie un passage de l'Inde
Bête fait l'affaire du village aux moyen âge
Le Seigneur possédait un droit de passage

De nombreux fiefs dépendaient du château du Fau
dont Elzet - Rochette - de la Brosse (La Pépinière)

Le 8.11.1414 mariage à Reignac de Charles Thibault
de la Rivière marquis de Paulsmey avec Cécile Barbery
qui sera la grand mère de La Fropette

En 1800 Dispositif percepteur, Vétérinaire, et Chirurgien
2 Notaires = 3 Medecins -

Le 18.10.1808 Le préfet oblige chaque commune
doit employer un garde champêtre pour 150^{fr} par an

Le 30.4.1820 Baptême à Beignac du Duc de Chambaud
petit fils de Charles X, qui aurait régné sous le
nom de Henri V (il mourut jeune)

En 1834 les habitants de Beignac doivent
effectuer des travaux pour la commune
et furent payés 20 centimes par jour.

En 1795 l'école de Beignac - 2 classes
de 20 à 25 élèves l'été - 36 en Hiver

En 1880 l'école laïque 5 élèves, l'école libre 60

En 1808 création de la faïence de Beignac
Le conseil prend un arrêté dans la traversée du
Bourg et du faubourg les voitures doivent sous
peine de contraventions ne pas dépasser
le 10 km à l'heure

en 1344 Pierre de La Brosse gouverneur du
château de Loches, il était le petit fils d'un ministre

Pierre de La Brosse qui fut pendu en 1248
La Brosse était d'origine du fief de La Brosse
'La piquetée'

Pendu au gibet de Montfaucon le 30.6.1248

En 1982 à Chédigny au café Grillet
on a tourné des séquences de Film
L'assassinat avec Sophie Marceau

Le peintre Marcel Bolland sythain chansonnier
né à Reignac le 5.2.1914 à Reignac
Décédé à Popugnet les Pins le 11.7.2017
ses tableaux très estimés et chers. 2000 à 3000 €

En 1007 Foulques Nerra fonde l'Abbaye de Beaulieu
et la date de 2 Hameaux à Reignac
Trion et Villepays.

En 1358 Charles Quint passe à Reignac
avec 15000 hommes

En 1808 l'Armée de Napoléon passe à
Reignac avec 20000 hommes pour aller
en Espagne

En 1791 La Métairie de la Gagneclinière 73ha.
appartient à l'ordre des Jacobins (couvent)
C'est Etienne Anault qui l'exploite avec un bail de 25 ans
Le 26 mai 1791 Etienne Anault décide
tout fut vendu et saisi, acheté par Louis
Sonnet Marchand procureur des lois à Reignac
pour 11300 livres (1 livre = 1000)

Agnes Dorel née à Ygeux sur Oise 1427-1450
à Fromenbeau fief appartenant à la Famille
de Bencon.

En 1840 en France il y avait

662 illettrés sur 1000

en 1900 beaucoup de famille rural
n'ont qu'une chèvre ou une vache pour vivre
on ne se chauffait pratiquement pas

en 1845-5 communes de l'arrondissement de Tours
sont scolarisées

en 1842 - 1000 ouvriers travaillaient à la
tannerie de Chateauroux.

Il y avait 15 salaires à Tours

En 1814 une hermine au gage 100F par mois
150F pour un aiguilleux.

2800F pour le directeur

En Touraine il y a 18000 ans
il y avait des glaciers.

En 1582 le roi Henri III est assassiné
par le moine Jacques Clement dans
l'Abbaye de St Julien à Tours

Le Mont des Arables à Brache (34)
ou Pierre Perée - on prétend que c'est
de la Bataille de Charles Martel qui repousse
les arabes vers l'Espagne, il y avait
tellement de morts, dont certains furent
enterrés à cet endroit (appelait Mont des Arables
→ toujours visibles)

Le dernier Papetier de Reignae
mort en 1900 - il s'agit du dernier Laubergne
connu, de la famille)
sa tombe se trouve au cimetière de Reignae
une grosse tombe en marbre, encore en très
bon état - se trouve sur la rangée de droite
le long du mur

Bagèse est un nom issu du latin Bagacela
(Héros de Piémont puis en eschonsien (Suisse)
au moyen âge suisses antique du le
parcours de la voie Romaine

En 1792 le service militaire était de 5 ans
en temps paix et illimité en temps guerre
jusqu'à 20 ans - en 1802 il y avait un système
de remplacement puis en 1804 le tirage au
sort entre 1832 et 1889 le service militaire
obligatoire de 7 ans, ramené à 3 ans en 1889

Le 14 juillet 1900 pour fêter le millénaire le
Président de la République Loubet invite 20 000
maires à un banquet aux Champs-Élysées à Paris

Vers l'an 1000 les maladies avaient un autre nom

Hôpital de Dents = Hôpital de Ste Cappoline
parce que ses bienheureuses l'ont guérie de la peste.

La Lèpre = Hôpital de St Lazare

La Peste = Hôpital de St Antoine

L'Aboès = Hôpital de St Julien

Hôpital à la Gorge = Hôpital de St Bastien

Hôpital aux Jeunes = Hôpital de St Blaise

Cancer du Sein = mal de St Barnabé

Diarrhée = Hôpital de St Fiacre

En 1477 le Roi signa une ordonnance
tout homme âgé de 16 à 40 ans n'ayant
aucun moyen d'existence et n'ayant pas
exercé de profession depuis 6 mois
sera envoyé aux Galères

le 3-11-1394 Hôpital de St Bastien

ouvert à Tours le 11-11-1394

3400 églises porte le nom de St Bastien

Tours est le premier Hôpital en Europe

Père & Bénoise

Pierre Fidèle Bretonneau né à St Georges sur cher
célèbre médecin, descendant de huit générations
de médecins qui exerçaient dans la région
pendant 3 siècles - l'un des ancêtres Théodore
Bretonneau maria à Beaupré les Loches,
fils de René Bretonneau avec une nombreuse
cousine, 1 de ses fils Théodore apothicaire à Ligny
en 1630 - à Ligny 3 chirurgiens apothicaire
tous parents - à 17 ans René Bretonneau
est choisi par le district de Bariment (d'Aignen)
pour être élève de la patrie, à l'école de santé
de Paris

un de ses oncles Jacques Bretonneau qui avait
suivi La Fayette en Amérique se maria à Reigne
en 1844 avec Marie Thérèse Olivier fille du Régiment
des Cuirassiers de La Fayette

En l'an 120 - 150 était fabriquée à Bray Ragnac
des monnaies, un Bloc de 11 kg a été retrouvé
de l'époque d'Adrien. - Exposé à l'Hotel Yver
à Tours en musée Archéologique de Touraine

Le 18 Octobre 1799 dans la chapelle du Château
est enterré le très riche seigneur Louis de Barbesin
Comte de Reigne, baron de Westing, Lieutenant
du Roi de Haute Touraine, ancêtre de La Fayette.
Le mausolée qui abrite ce seigneur existe
toujours, sans avoir été touché dans la
chapelle du Château

Le 1. 4. 1653 Hosta l'Hotel des Trois rois
de Jean Y Tacach natif du Vanuatu, et faisait
parti du consistat d'Espagne

Le 3. 8. 1659 Le Roy Louis passa au fau
et pris une collation devant l'Hotel des 3 Roys
Il allait a Bayonne, pour épouser l'infante
d'Espagne assisté de la Reine Marie Jeanne d'Autriche
son frère et de toute la cour

C'est le seigneur de Béarn qui de ce temps occupe
de tout le personnel du Roy, lorsqu'il venait
à Jochu, couché - mort.

En 1845 son blais de la côte de Bormery
et construction d'un pont suspendu

A la révolution Le pont du fau n'est plus utilisé
un bac est monté, avec un droit de passage
tenu par Jacques Manceau (Bermier)
tarif - 1 personne à pied 6 deniers
chaque bête avec son conducteur 1 sol 6 deniers
une vache 1 sol - Bouton, cochen 3 deniers
chauffe et le conducteur 5 sols
Les personnes dans la voiture sont exemptés

Le 30-4. 1820 au Fau Baylème du comte
de Chambard, qui aurait régné sous le
nom de Henri Y (il mourut jeune) à 13 ans

Un moyen après il existait 50 étalonnements
d'isolement pour le gens atteints de la ~~peste~~
Belgique en possédait un sur la route d'Azay
un lieu existe encore du nom la baladerie
lorsque la maladie était reconnue par un médecin
Il avait droit à une cérémonie à l'église
recouvert d'un drap noir pendant la cérémonie
ensuite le prêtre jetait trois fois sur lui un peu
de terre du cimetière en disant
« Dis mortus memento, vivis ite me deos
te voit la mort au monde, vis maintenant en Dieu »
Puis ils portaient en procession, cire et l'épouse
en tête, vers une maison proche de l'indur
où le malade était enfermé, bénie par le prêtre
des ustensiles de ménage.

une croix était plantée de bout la maladie
Vers 1850-1900 ont arrêté le balancier de la Pendule
lorsqu'il y avait un mort dans la maison
remise en route après l'enterrement en ouvrant les volets

On sonnait aussi le glas lorsqu'il y avait un mort
7 coups pour une femme, 9 pour un homme
précédés d'une volée. C'est un voisin qui emmenait
le cercueil dans sa carriole - les hommes mettaient
un brassard noir au bras gauche

En l'an 2000 la pièce d'or de 20 centimes
coute 22 centimes pour les fabriquer

Loi ou arrêtés municipaux insalubres -
certains peuvent sembler l'englober
mais malgré tout, certains n'ont pas été
abrogés, donc théoriquement en vigueur

Exemple : en France, décret du 20 Mars 1833
pris par Napoléon III : Il est interdit aux
professeurs de porter la barbe, considérés comme
anachistes.

en France Pour qu'une personne puisse inhumer
il faut qu'elle soit morte (abrogé en 1905)

À Vois sur la Loi insalubre en France
et dans le monde

Santé

Il existe une norme à ne pas oublier

De C. P. L. 4 2 1

Sources d'énergie dans notre alimentation :

- 4 Portions de Glucides (Pain, pâtes, riz)
- 2 Portions de Protéines (Viande, poisson, œufs)
- 1 de Lipides (Huile, beurre, avocat)

Soit 4 2 1

*Merci pour
ces conteries tourangelles*

On trouve les Lauménies à Genillé
vers 1600 - en 1800 certains viennent travailler
à Perrusson, en 1893 Lauménies Joseph
habitant Perrusson vient travailler à Reignac au
moulin de la Fosse comme meunier chez M^{rs} Achambault et sa femme Antoinette Lantignac
les gens n'ont pas d'enfants, ils avaient
adopté une de leur nièce Robin Apolline de
Goussay, elle avait 13 ans, à 16 ans elle se
marie avec Lauménies Joseph la mère de
Apolline était une sœur de la femme Achambault
c'est comme ça que la famille Lauménies
à rentrer dans la lignée des Papetiers Lantignac
Joseph et Apolline se marient tous les 1893

La Famille Laumonier

Laumonier Hubert x Thibault Stéphanie
1828 1899

Laumonier Henri x Casaky Lea Alphonsine
né 1884 - D 1950 née 1899 - D 1948

Laumonier Joseph Bastix x Robin Appoline Leontine
né 1854 a Pellisson ↓ né le 2.11.1861 a Coussery

Laumonier Jean Alexandre x ^{31.5.1843} ~~Chapoy~~ ^{ne de Chenevave} Louise
né 1816 a Pellisson D 1846 → né le 1820 - D 20.2.1840
a Pellisson

Laumonier Jean x ^{ne de} Boucha Jean
né 1812 a Genillé ^{Arbisson} Hédeline
↓

Laumonier Pierre x Viffermaine Eulalie
né Genillé 1835.1846 x Bonier Jeanne
x Farcineau Hédeline

Laumonier Pierre x Arceay Jeanne
Genillé ~~1846~~ ↓

Laumonier Pierre x ¹⁸²⁶ Clement Anne
Genillé 1838-1888

Laumonier Benex ¹⁶⁸⁸ Gauffier Anne
Genillé 1662.1728 x

Laumonier Georges x Chenevave Marie
Geni St 1620-1646 ↓

Laumonier François x ?
Genillé ↓

Laumonier Adam x Bastin E
Oels 1600

Les Santeignes seraient originaire
de Normandie (Calvados)
Il s'agissait d'un nom de localités
Il existe un hameau (La Santeigne ~~maire~~)
à St Germain de Talleval - La Lande
Haumont 14 (sud de Vire) 55 13

Pierre Santeigne x ? Bellard seraient venus en 1830
travailler à la Papeterie de Beigneux
Leur fils Santeigne Jacques se maria à
Louise Genceaux fille d'un papeterier de Beigneux
le 18.8.1838

Le grand grand père de H Lecomte
Santeigne Leontine Emile x Robin Joseph
avait un frère Etienne
Bocher à Paris 68 Rue de Varennes
du Duc de la Trémouille Pierre de Talmon dire de Chatellain
historien, archéologue à Paris.

L'ancienne Maison du Grand père Pierre Thibault
faisait partie du moulin de La Fosse (St Santeignes)
et à la suite de partage fut vendu le 23.11.1884
à Etienne Petit-Bonheur, le grand grand père
de Etienne Thibault

Les Lantaignes Papetiers

Lantaignes Hubert X Thibault & Betheline
 Lantaignes Henri X Basile & Léa
 Lantaignes Joseph Basile X Robin Appoline & Constantine
 né le 26.6.1834 à Bourges, X le 6.10.1852
 Lantaigne Constantine Emélie X Robin Josephine né le 15.5.1880
 né le 26.6.1834 à Bourges, X le 6.10.1852

Lantaigne Jean Alce X Gerson Emélie Dala Fosse
 né le 15.10.1844 à Bourges X le 23.1.1868 à 51 ans
 X le 23.2.1808 à Bourges

Lantaigne André D 20.2.1857 X Boudet Basile
 Papetier D 31.1.1836 à Bourges

Lantaigne Jacques X Hameau Germaine
 D 1882 à Bourges D 1808

Lantaigne Pierre X Beliard
 le 3.10.1830 à St Barthelemy de Tallevende 18

Veitlaust Julie X Gerson Theodor né 13.1.1836
 né 3.12.1814 à Bourges X le 2.1.1814 à Bourges
 X le 2.1.1814 à Bourges

Veitlaust Laurent X Gerson Theodor
 Marie de Bourges 1819 X le 2.1.1814 à Bourges

Veitlaust Laurent X Bienneau Basile
 11.4.1850

Madeleine Croix X Hameau René Papetier
 D le 15.5.1863 à 63 ans

René Hameau
 Jeanne Poiret

Le Père André Descaud X Betheline Delabon Bourges Papetier

Des Thibaults

1952.
 Hicheline Thibault X Herbert Demonce
 me 1929 ne 1928
 ↓
 Pierre Thibault X Fernande Ellen
 ne 22.11.1900 D 25.8.1989 ne 27.2.1896 - D 25.5.1979
 ↓
 Thibault Pierre X Poitencas Gabrielle
 né 22.4.1853 née le 1.8.1855 à La Fosse
 D 21.4.1935 D 31.5.1892 à 45 ans
 ↓
 Thibault Louis X Piedmont Catharine
 né le 3.11.1819 à Givray, Thérèse
 D 21.3.1888 né à Givray, en 1811
 D 5.1.1898 à Beignee
 ↓
 Thibault Jean X Beaudoin Genevieve
 né en 1790 à Givray. 3.8.1811
 née 1790 à Givray.
 ↓
 Thibault Jean Claude X Robin Marie
 né 1748 à Givray. Thérèse
 née 1758 à Givray
 à Thérèse

né à Givray.
 Vers 1830 Thibault Louis et Piedmont Catharine
 arrivent à Beignee au coin du moulin et travaillent au
 Chateau, beaucoup de monde y travaillait dans les
 fermes, jardins. Orans, on y produisait du champagne
 et du cognac - Ils eurent 5 enfants dont
 Pierre (grand père à Hicheline).

Les Fillons

Les Fillons Habitent avec Comence
et le Tessier a la Pigneterie

Fillon Fernande x Thibault Pierre

Fillon Zephirin
né 24.11.1865
D 11.2.1966

X 4.6.1889
Tessier Ernestine née 1860

Fillon Pierre
né 1821 + 21.8.1888
à 58 ans

X 5.7.1845 a Azay.
Peyrus Emelie née 5.5.1843
D 2.5.1898 a Azay.

Fillon Jacques
né en 1896

X Bonnet Jeanne
née 1880 a Babilly.

Fillon Jacques x Vessat Anne
Villeneuve

Cousantin Marie x Peyrus Francois né 1821
né 1825 8.7.1821 a Azay. ~~Le Pender~~
ils ont eus 3 enfants.

a Babilly Azay.

Peyrus Marie
x Cousault Charles

Peyrus Albert ~~Frank~~
x Cousault Marie

Peyrus Emelie 1839
x 5.7.1845 a Azay.
Fillon Pierre
né en 1821 Azay.

Cousault Francois
Hanceaux Alphonsine

Peyrus Albert Elie
x Egan Esténe

↓
auss. 5 enfants

Cousault Albert
Mort a la guerre 14-18
tardif Benée

Peyrus Thérèse et
Rosa Francis

Fillon Pierre
— Girbaud
— Louis
— Marie
— Hilarie

Cousault René
Vincent?

Peyrus Bernadette
Blaise Maurice

Zephirin
le grand Pesi
en Vichetie
Hilarie

Cousault Patrick
Paul
etc

Blaise Jean Luc
Lammonice Annie

Les Tessiers

Thibault Stichelin X Lammertus Holbert

Fillon Bernande X Thibault Fise

Tessier Ernestine
née 1860

X L. 16. 1889
X Fillon Zéphirin
| né 17. 9. 1865

Tessier Pierre
né 1840 - D 16. 6. 1922

X L. 28. 4. 1868
X Gisèle Josephine - Bazère

Tessier Louis
né 1824 - D 25. 6. 1869
Fermier à La Piqueterie

X L. 17. 6. 1839
X Fillon Jeanne - né 1825 Villotierain
D 4. 2. 1879 à L'Anceux

Tessier Louis
né 1825 - D 25. 6. 1869

X Héron Angélique m 1867

Tessier Pierre
D 13. 6. 1822 - Bazère

X L. 10. 4. 1824 Bazère

Roche Catherine
née 1823
Bazère

X L. 17. 1. 1848
X Gisèle Jacques né 1787 - D 13. 4. 1889
Bazère

Bédier Vierge
née 1859

X Gisèle Pierre m 1889 Bazère

Masteau Catherine 1889

X Gisèle Jean m 1889

En 1840 - la famille Tessier habite à la Piqueterie
et la famille Fillon aux Comcause

Les Poitou

Thibault Pierre
né 22.11.1900
D 25.8.1989
Thibault Pierre
né 22.11.1900
D 25.8.1989

6.5.1919
X Fillon Fernande né 27.2.1896
D 22.5.1979

24.8.1882
X Poitou Gabrielle né 1.8.1857
à La Fosse
D 31.5.1902

Boisseau ~~Elisabeth~~ ^{et 1} Marie né
à Tressources 1833
D 20.10.1851
à Sams ^{en 2}
Boisseau Elisabeth X le 12.6.1854
le

X Poitou Heibel né 3.10.1822 à Dolin
Da Ragnae
le 24.15.1932
(Les deux Soeurs)

Poitou Jacques
né 1896 à Tison
D 16.5.1866

Bastard Huguette
né en 1894 à Berthenay.
D 21.7.1874 à La Fosse

Boncin
Huguette

X Bastard Michel

Des Caraty Besan

Caraty Lea X Laumonier Henri
 Caraty Adrien X ~~le 6.7.1887~~ Chédigny
 Alphonse X Berrault Louise (de Basbelle) 1871
 né 10.9.1818 de Villers ays
 Berrault Sylvain X Robin Eugénie m 1855 Chédigny.
 né en 1800
 a Epeigné les Bois
 Berrault Sylvain X Pinon Marie
 m 1831 a Epeigné
 au Roc
 Berrault Joseph X Richard Anne
 m 2.7.1823 X le 21.5.1833 a Epeigné les Bois

 Caraty Adrien X Berrault Louise
 Caraty Jacques X Tessier Françoise m 15.8.1831
 m 1836 a Reignac
 Datte 5.11.1900 a Chédigny
 Caraty Jacques X Henault Jeanne
 né a Blie 1809 née a Dolus en 1814
 Caraty Antoine X Thibault Jeanne m 1867
 12.4.8.1852

 Lucas Sylvestre m 1800 X Tessier Gabriel m 1887
 ? X Tessier Raymond m 1868
 a Chédigny

Les Boutet.

Boutet Marie	x Lantierne Andre Papetier
	↓
Boutet Anthe	x Le 8.7.1812
ent 20.10.1832 a Beignac	x Vernier Marie m 1858
↓ 29.10.1832	↓ 18.9.1816
Marie de Beignac	
Censilite d'Ardenne	
	↓
Boutet Pierre	x Le 13.6.1824
	x Assault Marie
	↓
Boutet Martin	x Le 24.2.1832 a Lancy
	x Bessieres Catherine
	↓ 26.11.1832 a Lancy
Boutet Laurent	x Gaspier Marie
	↓
	x 1664 a Lancy
Boutet Laurent	x 1644 a St Barthe
	x Lantierne Francois Marie
Boutet Catherine	x Thibault Etienne
	↓ 1620

Acrostiche

Auteur : Hubert LAUMONIER

Poème d'acrostiche avec toute les lettres
de l'Alphabet
une occupation pendant mes heures d'Enfermement.

A force de souffrir l'on se rapproche de l'aube l-
ce qui a tendance à nous pestu - - -
sans avoir eu le temps pa - - -
les années ont fini par nous pressé - - -
Après un long parcours a d' - - -
toujours dans le même fic - - -
aucun d'après ont a tout parta - - -
même de la vie ce qui nous - - -
d nous amène des ennus - - -
a tout cela on a toujours sea - - -
et fait face à tous les - - -
disons nous bien que l'en est pas éternel - - -
Le temps qui passe nous en - - -
contre tout cela n'ayons pas de - - -
Profiter maintenant du rep. - - -
par lui on se sent enoeto - - -
ne jouons pas les reain - - -
si non de quoi aurions f' - - -
si on se laisse gagner par le triste - - -
et le manque de volonté - - -
qu'il faut cesser - - -
continuons à taper W - - -
dans de prendre plus un phéni - - -
laissons de coté les - - -
Jusqu'au jour ou l'en aura besoin de ferre - - -

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z



Des ouvriers comme ça, on ne les oublie pas

Témoignage

Souvenirs d'un fabricant de moulins : André CAZENABE

Pour avoir fait appel à ses soins comme meunier, pour réparer, entretenir et installer tout ce qui concerne les moulins. J'ai toujours été impressionné par cet artisan, en tant qu'ouvrier et en tant qu'homme, faisant partie du conseil municipal de Beaulieu, toujours de bon conseil, un homme réfléchi.

André Cazenabe et son cousin Lucien Commun, des ouvriers extraordinaires, n'ayant pas l'air de toucher au travail, prenant leur temps. Lorsqu'ils entreprenaient un travail, ils ne revenaient pas deux fois sur le même geste. Lorsqu'ils finissaient un travail, on pouvait être sûr du résultat. Ainsi, dans les années 1960, ils m'ont refait la roue de mon moulin à neuf, entièrement. L'axe de la roue étant en chêne, il leur a fallu le choisir dans la forêt de Loches, une bille de bois de 6 mètres de long et de 1 m. de diamètre ; il ne fallait que du cœur de chêne, scié en huit; pour le transporter jusqu'à leur atelier, ce qui n'était pas une petite affaire lorsqu'on voit l'accès de cet atelier, avec un petit diable qu'à eux deux qu'ils poussaient à la main jusqu'à leur atelier, afin de le travailler avec tous les outils dont ils disposaient, pour ressortir en roue de moulin.

Leur atelier où tout tournait, commandés eux-mêmes par un moulin ; atelier où on voit des courroies, des poulies partant dans tous les sens, des perceuses, tour à bois et fer, génératrice – car ils faisaient aussi leur électricité – ; une vraie usine, avec plein d'outils divers.

Ainsi, ils m'ont fabriqué et installé ma roue de moulin; pas simple de mettre tout cela en place. La pièce maîtresse (2 tonnes) qu'il leur a fallu mettre, faire rentrer dans le moulin par un trou prévu, comme dans tous les moulins, l'approcher centimètre par centimètre sur des rouleaux, tirer par des tire-fer, tout à la main, la caler et ajuster.



Moulin de la Fosse - REIGNAC

A la mise en route, la magie du savoir faire avait fait son œuvre, tout doucement d'abord jusqu'à sa vitesse de croisière, tout tournait comme une horloge. Rien à modifier, tout avait été prévu. Je ne pouvais que m'incliner et reconnaître leur savoir-faire.

Des ouvriers comme ça, on ne les oublie pas

Merci à André Cazenabe et à Lucien Commun, aujourd'hui disparus, ils laissent leur atelier comme mémoire, peut-être un jour un musée.

Ce serait leur rendre hommage.

Hubert Laumonier

Ancien meunier du moulin de la Fosse, sur le Ruisseau de Rochette à REIGNAC s/Indre

